

Campbell le 1^{er} Novembre 1793

Mon cher General

Je suis avec empressement le premier
moment dans mon pouvoir pour assurer la reception
de vos deux Lettres du 10 et du 25 de mes pape' qui
m'ont été remises la poste pape'. Je remercie votre
Amitié et l'intérêt que vous voulez bien prendre
à tout ce qui me regarde, dans ce que vous me
dites touchant ma Santé et la situation dans la
quelle je me trouve, et de vous repondrai avec
le plus grande franchise sur tout ce que vous demandez
sur les Sujets qui y sont en connexion.

Quant à ma Santé je vous dirai que je me
sens presq' parfaitement bien depuis le fin du Siege
de Valenciennes, mais lors de l'épave des troupes
d'Armes, j'en ai souffert à Mons.

J'ai sans cesse à cœur les Malades & le mal aux jambes
chauds que vous aviez sentis tout le monde & surtout ceux
qui avoient été aux Indes Occidentales en le malade
travail incessant que j'ai eu pendant ces temps là. Quant à
la fièvre d'été j'en ai beaucoup souffert particulièrement
pendant le voyage au bord de Cambrai; quand j'aurai
certainement de être au lit au lieu d'être à cheval. Depuis
ce temps je suis & me continue fort mieux, mais je
suis nullement guéri, & ce n'est qu'à force de Prendre
de Régime que cela passe. Suivant les Prendre, le premier
moment que je pourrais s'en aller en la ville de
Chapelle pour y passer radicalement.

Quant à ce que vous me dites touchant le
titre de gens dans les différents départements sans
pour les quels je fais des copies, si vous devez en
être franchement que cela est que tout va dans le département
de Quartier Major General (ou de Colonel) que je permets
à la fois des copies de tout
vous parfaitement bien, mais quant au Colonel Murray le

les deux d'ins que George il est un bon Digne Homme et après les Officiers
cependant il n'est nullement fait pour les postes, et ce n'est pas
les talents nécessaires, au plus long temps que tout est allé bien, elle
peut-être, quelques jours depuis le commencement remarquer une
manque de exactitude et une manque de mémoire qui s'obtiennent
de ces deux attentif, mais pour que tout allait bien
mais quand les cartes de tout embrouillées à Dankeorge, alors
il perdit complètement la tête, et il a fallu que j'aie tout
sur moi, et depuis le temps j'ai remarqué que chaque fois
qu'il y a eu la moindre difficulté, il perd complètement toutes
les idées, il faudrait au plus pour une autre cause beaucoup
de changements dans le département du Commerce qui
n'est en bon des choses nullement bien amoy, et Monsieur
Watson est très utile sur les formes d'affaires et tout
ce qu'il y a de bien se sont emparés sur les droits. Le plus
on peut le faire franchement sur tous les points. Sur tout
général, sachant bien que cela n'est autre chose, comme
elle l'empêche se fait que pour dans les fins de temps j'

se compte mes dires pour le présent, mais il faudra pour l'avenir
prendre quelq' autre arrangement, ce que je compte très fort proposer
à l'homme que j'avouerai en Angleterre en se comptant très fort par
l'Église, C'est une chose absolument nécessaire pour les des raisons
que je révoque & d'autres suppositifs que le Compagnon fait, principalement
pour ses propres affaires, ce il y a encore bien des choses à envisager,
mais principalement pour l'économie & que je dois bien tenir avec
le Ministère, mais que concevez vous bien pour avoir le bon
deux que j'ai écrit de quelques des libéraux, mais je suis sûr
que je crois qu'il a écrit de très bon & en le fait, car il y
a peu de désaccordement qu'il se fait pas de son fait de puis
d'un mois, c'est à cela de s'y opposer pas, mais de
faire plus qu'il faut avec beaucoup de patience & de bien
à l'encre autant que je le fais pour le Directeur.

L'affaire de Dunskey est elle-même infamée, mais
plutôt que de ce que de l'Église ou de son fait de ses propres
honneurs de l'Église que je ne donnerai parlerai jamais, Espérant

qu'on ne voudroit de fuir pour cela. Mais tout au
contraire c'est depuis ce temps qu'on se plait à en
faire tous les desagrémens possibles, et pour
complottter l'histoire, Le Chevalier Murray vint avant
deux ans de pecher on ne reprocheit ses enuoyemens,
d'avoir quité ce pays et d'avoir marché pour joindre
le Prince de Cobourg par le arroy fait suivant
les instructions que j'avois receues et la présente
prière du Prince de Saxe, et que c'est tout que la
post précédente que j'avois receue une lettre de la
Reyné ou elle approuvoit très fort de ce que j'avois
fait. Vous arrierez vous même que ce n'est qu'une
consolation. Neanmoins pour moi de Bréne et Cobourg,
et les Princes Autrichiens on fait plus de justice
et jamais de me voir et se pourra on arriver d'ailleurs
plus heureux que le Succes que se verra dans ce
chaperant les Princes hors de Flandres, avant

a English

de mesdits Jours donner les ordres aux D^{istincts} ^{de} Grenou
Commandant les Corps ^{de} comment ils devoient se tenir
les uns les autres tels étoient M^{onsieur}, heutenement
de s'obéir point a ses ordres de son Armée de
selon a Tournai. Je souvrai que ils étoient tous
réunis de leurs postes que l'Ennemi étoit en possession
de Menin et de Marchiennes, et qu'il étoit près
de Nieuport, et qu'il menaçoit Tournai, au point
que j'en étois sûr tout, je commençai par écrire
à Comte Walrad et Le Lieutenant Général de Buzen
pour prendre le Commandement des deux Corps sur
la droite, et les former ensemble le plus, contre
leurs ordres de faire une attaque générale
sur l'Ennemi, ce que j'ai parfaitement rempli, nous avons
repris l'Ennemi posté nous deux avons fait leur
les deux bays dans deux camps séparés les deux villes, tout

Les pieces de la cause de son est de la cause, en son a lui 'ne chose
enfane et nous avons pris au del de deux Onelle Bismarck
et pour tout cela en son approuver, Me qui est un peu
fort, et en ce pas cependant que par son apres tout
peut me faire et qu'elle On Schuber faire tout le
bonne pour cela et pour vous et le tout Bismarck
et que par compte parler en ce moment et le tout
J'ai encore hier des paroles sur les quels je voudrais vous
savoir encore dans le Comitee et sur pour On de la
et aussi par air que le temps de vous apres combien
sagement je suis toujours

Mon cher General

Votre tres affectueux

Friderich